

Zeitschrift:	Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
Band:	7 (1984)
Heft:	4
Artikel:	Rapport préliminaire sur la séquence préhistorique de Sion, Sous-le-Scex
Autor:	Gallay, Alain
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-6429

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chantier de démolition. Quelques éléments d'un mur, une fosse contenant de la chaux de rebut, et plusieurs trous de poteaux sont d'autres signes de l'occupation des lieux après l'abandon de l'église et du cimetière.

Enfin, couvrant ces dépôts de limon ainsi que le chantier de récupération dans sa phase ultime, on remarque une couche graveleuse de plus d'un mètre. Si, comme il nous le paraît, cette couche provient directement d'une importante débâcle de la Sionne, elle est vraisemblablement antérieure à la construction de l'enceinte urbaine à l'ouest des collines. Ainsi se trouverait confirmée la désaffection très ancienne du lieu de culte, suivie d'un chantier de démolition en deux étapes, avant le XIIe siècle au plus tard.

Acquis et perspectives

Les quelques pages que nous avons écrites ne satisferont pas entièrement le lecteur. Les nombreux problèmes encore en suspens nous obligent à la prudence. D'ailleurs, si tout était déjà résolu, il ne serait pas nécessaire de continuer des fouilles longues et minutieuses. Pourtant, malgré tous les points qui demeurent à éclaircir, les certitudes de base sont déjà acquises. Les vestiges que nous avons découverts appartiennent bien à une église du premier millénaire. Sa situation en dehors de la zone occupée par la ville médiévale, son cimetière et ses tombes intérieures attestent le rôle funéraire qu'elle a joué. L'église de Sous-le-Scex prend ainsi

dans le passé sédunois une place comparable à celle des anciens sanctuaires que nous avons mis au jour sous l'église Saint-Théodule. Ces deux sites de sépulture du premier millénaire, très différents par le sort qui leur a été fait dans les siècles suivants, témoignent à leur manière de l'importance ancienne de la ville. Complètement étudiés, ils donneront une vue indirecte sur la vitalité de Sion dans les cinq ou six premiers siècles de sa communauté chrétienne.

L'histoire de Sion dans le premier millénaire laisse encore maints problèmes sans solution évidente. La pauvreté de la documentation actuellement disponible pour les résoudre rend d'autant plus nécessaire l'exploitation méthodique des témoins découverts dans le sol. Les efforts conjugués de l'Etat, de la Commune et des particuliers, avec l'appui de la Confédération, doivent permettre qu'aucun document archéologique sédunois n'échappe à l'enquête. L'exigence se présente actuellement Sous-le-Scex, où il faut exploiter avec méthode et sans précipitation les vestiges récemment mis au jour. Le Département fédéral de l'intérieur lui-même, suivant l'avis de ses experts, MM. Bonnet et Sennhauser, leur a conféré le rang d'»importance nationale». On peut espérer que la compréhension manifestée par l'Etat et par les propriétaires ainsi que l'appui de la Société d'Histoire du Valais Romand et de l'Association Sedunum Nostrum, permettront de mener les travaux à leur terme et de conserver à l'avenir une pièce maîtresse de notre patrimoine historique.

Alain Gallay

Rapport préliminaire sur la séquence préhistorique de Sion, Sous-le-Scex

Grâce aux fouilles du Petit-Chasseur et de la place de la Planta, la zone du cône torrentiel de la Sionne sur laquelle est bâtie la ville de Sion est l'une des régions valaisannes les mieux étudiée du point de vue préhistorique. La séquence connue actuellement présente pourtant encore certaines lacunes puisqu'il existe un trou dans nos connaissances entre le Néolithique ancien de Sion-Planta daté de 4000 av. J.-C. en datation C14 (ce qui fait de cet horizon le plus ancien Néolithique suisse) et le Néolithique moyen 2 de l'horizon inférieur du Petit-Chasseur rattachable à la civilisation de Cortaillod, que les dates C14 situent grossièrement entre 3200 et 2700 av. J.-C. Cette lacune correspond à ce que nous appelons les Vases à Bouches Carrées en Italie septentrionale. Des niveaux de cette époque, malheureusement dépourvus de matériel, avaient été identifiés au Petit-Chasseur, et attestent la présence certaine de l'homme néolithique à cette époque à Sion. Dans cette perspective la région de Sous-le-Scex située au pied de la colline de Valère nous paraissait depuis longtemps une zone particulièrement favorable pour tenter de résoudre les problèmes liés à la nature de cette occupation située entre 4000 à 3200 av. J.-C. En effet:

- Cette zone située au pied du rocher de Valère était particulièrement bien exposée au sud.

- Divers sondages géologiques entrepris dans le cadre de projets de construction avaient montré une fréquence inhabituelle de niveaux limoneux susceptibles de contenir des vestiges archéologiques alors que les niveaux torrentiels n'atteignaient pas le volume constaté dans les autres zones de la région sédunoise.

- La présence de cistes de type Chamblandes au lieu-dit Sous-Tourbillon et diverses autres trouvailles isolées montrent que l'ensemble de la zone située

Entdeckung einer vorromanischen Kirche in Sitten, Sous-le-Scex

Am Fusse des steilen Valère-Hügels von Sitten mussten aufgrund von geplanten Bauarbeiten archäologische Untersuchungen durchgeführt werden. Dabei kam, gänzlich unerwartet, eine bisher völlig unbekannte und in keiner Quelle erwähnte, von Gräbern umgebene frühmittelalterliche Friedhofskirche zutage. Dieses mit 36 m Länge und 25,50 m Breite beachtliche Bauwerk muss spätestens im Verlaufe des 6. Jahrhunderts erbaut, aber bereits im 10. oder 11. Jahrhundert fast gänzlich abgetragen worden sein. Die Grabungen des nächsten Jahres werden weiteres Licht auf dieses neue Zeugnis frühen Christentums im

Scoperta di una chiesa pre-romana a Sion, Sous-le-Scex

Al piede del ripido monte Valère di Sion sono state fatte ricerche archeologiche dovute a lavori di costruzione progettati. Inaspettatamente è stata scoperta una chiesa dell'alto medioevo circondata da una necropoli. Questa chiesa era completamente sconosciuta e non è menzionata in alcun documento. Questo edificio notevole lungo 36 m e largo 25,5 m è stato costruito al più tardi nel corso del 6^o secolo ma è stato demolito e pianificato già durante il 10^o o 11^o secolo. Sono previsti altri scavi per l'anno prossimo che chiariranno la significazione di questo nuovo documento del primo cristianesimo in Vallese. *S.S.*

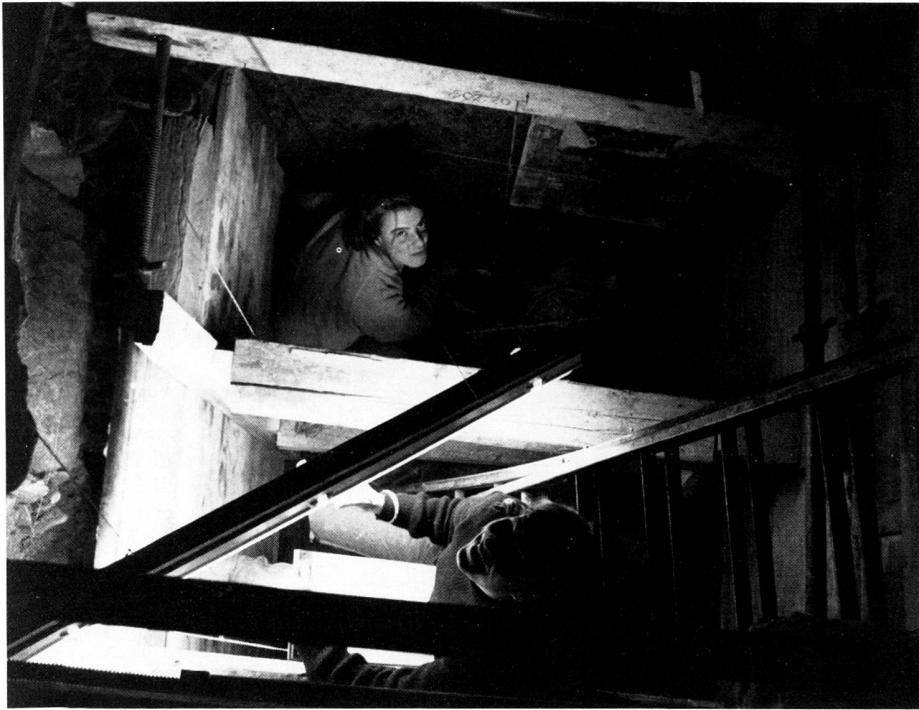


fig. 1

Sion, Sous-le-Scex. Une vue du sondage profond entrepris dans les couches préhistoriques.
Blick in den Grabungsschacht, der es ermöglicht, die tiefliegenden prähistorischen Schichten zu untersuchen.
Vista del sondaggio con gli strati preistorici.

à la base du flanc méridional des collines de Valère et Tourbillon avaient effectivement été occupée aux périodes préhistoriques.

La surveillance, en juin 1984, du chantier de la place de Scex, s'est inscrite dans cet ordre de préoccupation et a abouti à la découverte de la basilique que l'on sait. Bien que les travaux de sondage soient encore en cours et que les niveaux antérieurs au Néolithique moyen 2 n'aient, selon toute vraisemblance, pas encore été atteints il est clair que le site préhistorique découvert est aussi important que le site du Petit-Chasseur par l'ampleur de sa séquence stratigraphique et la densité des vestiges liés aux diverses occupations humaines.

A la base du rocher la coupe étudiée présente en effet une suite quasi ininterrompue de niveaux préhistoriques sur près de 7 m de hauteur.

Actuellement toutes les périodes préhistoriques connues en Valais sont présentes dans cette zone à l'exception du Bronze moyen et du Hallstatt (ce en quoi Sous-le-Scex se conforme de façon particulièrement nette au schéma classique des séquences valaisannes).

Les données les plus intéressantes concernent, à ce jour, le Néolithique moyen 2.

La séquence Cortaillod se développe en effet à travers une dizaine de niveaux sur près de 2 m d'épaisseur. Il n'est donc pas exclu que nous puissions

résoudre ici le problème de la relation chronologique entre le faciès à céramique cannelée du groupe de Saint-Léonard et le faciès non décoré de l'horizon inférieur du Petit-Chasseur qui pourrait être, ici, plus ancien.

La stratigraphie

La coupe obtenue à fin septembre est actuellement la suivante:

1. Ensemble supérieur

C1. Limons en relation avec la *basilique paléo-chrétienne*, fragments de mortier et de tuiles.
 C2. Limon noirâtre. Matériel archéologique. *Romain*.
 C3. Limon brun et pierres. Matériel archéologique. *La Tène*.
 C5A. Limon beige-jaune.
 C5B. Pierres à arêtes vives dans matrice limoneuse type 5A. Matériel archéologique. *Bronze final*.
 C7. Limon jaune. Matériel archéologique. *Bronze final*.

2. Alluvions torrentielles grises

C8. Epaisse couche de graviers torrentiels provenant du débordement de la Sionne et ayant partiellement érodé les niveaux sous jacent. Cette interruption doit être contemporaine du Bronze moyen.

3. Ensemble inférieur

C9. Limon brun obturant les tombes de la couche 10. Matériel archéologique. *Deux tombes à inhumations allongées recouvertes de dalles de pierre Bronze ancien creusées dans la couche 10*.
 C10. Limon brun foncé avec cailloux anguleux. Matériel archéologique. *Bronze ancien*.
 C11. Limon beige avec cailloux anguleux. Matériel archéologique. *Une inhumation en pleine terre en position contractée, creusée dans la couche 12, Néolithique récent ou Campaniforme?*
 C12. Limon beige avec niveau de pierres jointives. Matériel archéologique. *Néolithique moyen 2, Cortaillod*.

C12A. Limon gris foncé dans lequel sont prises les pierres de la couche 12.
 C23. Limon gris-beige avec pierres anguleuses. Matériel archéologique. *Néolithique*.
 C24. Limon brun foncé avec pierres anguleuses. Matériel archéologique. *Néolithique*.
 C24. Lit de graviers et de sable.
 C25. Limon brun très cendreux.
 C26. Limon clair. *Néolithique*.

4. Sondage profond

La suite de la stratigraphie a pu être étudiée dans un sondage profond dont les couches portent une numérotation provisoire indépendante. Tous les niveaux ont pratiquement livré du matériel archéologique, on ne signalera que ceux ou ce dernier est relativement abondant:
 C50-52. Limon jaune brun avec plusieurs niveaux de pierres jointives.
 C52. Niveau de cendres noires, violacées.
 C54. Limon fin brun avec gravillons et petits graviers. Matériel archéologique. *Néolithique moyen 2, Céramique cannelée, Cortaillod du groupe de Saint-Léonard*.
 C55. Limon gris-brun sableux dans sa partie supérieure. Ossements humains dispersés (correspond à la couche 26 de la partie amont du chantier).

C56. Limon brun-jaune.
 C57. Limon et graviers noirâtres.
 A partir de la couche 58 la nature de la sédimentation change et devient beaucoup plus limoneuse.
 C58. Limon beige-gris avec gros galets fluviatiles. Episode torrentiel.
 C59. Limon jaune avec à base un niveau repère charbonneux bien individualisé venant buter contre la dalle de couverture d'une *tombe en ciste* de type *Chamblandes*.
 Dans le limon supérieur matériel archéologique. *Néolithique moyen 2, Céramique Cortaillod de type Petit-Chasseur, horizon inférieur*.
 C60. Limon brun-jaune avec cailloux épars recoupé par la fosse d'implantation de la tombe en ciste.
 C61. Limon gris foncé avec foyer en cuvette rempli de pierres.
 C62. Limon brun-jaune sans cailloux.
 C63. Limon très sableux gris.



fig. 2
Sion, Sous-le-Scex. Foyer en cuvette.
Néolithique moyen.
Herdstelle aus dem mittleren
Neolithikum.
Focolare del Neolitico medio.



fig. 3
Sion, Sous-le-Scex. Tombe avec
entourage de dalles. Bronze ancien.
Von Steinplatten umstelltes Grab
aus der frühen Bronzezeit.
Tomba delimitata da lastre. Età del
Bronzo iniziale.

Les fouilles de ce sondage se poursuivent actuellement en surface d'un niveau à gros galets fluviatiles. Le matériel récolté dans ces divers niveaux et notamment l'abondance de la faune montre que nous sommes en présence de niveaux d'habitations. Les nombreuses sépultures rencontrées nous apprennent pourtant que la base du rocher était également une zone funéraire

privilégiée au Néolithique et à l'âge du Bronze et témoignent d'une extraordinaire continuité dans l'occupation de cette zone.

Perspectives d'avenir

A ce jour les niveaux du Néolithique moyen 1 ou des périodes plus anciennes ne semblent pas encore avoir été at-

teints. Il n'en reste pas moins que le site est certainement l'une des rares zones où de tels horizons risquent de pouvoir être étudiés. Il est pourtant déjà possible de dire que Sion-Sous-le-Scex apparaît comme un des très hauts lieux de la préhistoire valaisanne et mérite au plus haut point d'être conservé comme une des plus précieuse archive du passé que possède le Valais¹.

1 Les fouilles de la zone préhistorique ont été organisées sous la direction du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève. Les personnes suivantes ont assumé la responsabilité de ces recherches: Ph. Curdy, D. Baudais, C. Brunier, M. David, N. Elbiali, C. Martinet, M.-Cl. Nierlé, A.-M. Schneider et D. Sierro. Nous remercierons ici Monsieur l'Abbé Fr.-O. Dubuis, archéologue cantonal ainsi que les autorités municipales et cantonales pour le soutien sans précédent qu'ils ont accordé aux travaux effectués cette année. Nous signalerons ici également la compréhension des propriétaires des terrains et des maîtres d'oeuvre sans la coopération desquels ces recherches n'auraient jamais été entreprises.

Vorbericht über die prähistorische Schichtenfolge in Sitten, Sous-le-Scex

Ein etwa 7 m hohes Profil enthält in sozusagen ununterbrochener Folge – mit Ausnahme der mittleren Bronzezeit und der Hallstattzeit – alle bisher im Wallis bekannten prähistorischen Epochen.

Beim gegenwärtigen Stand der Kenntnis sind die interessantesten Aufschlüsse über das mittlere Neolithikum zu erwarten, zeigt sich doch auf 2 m des Profils eine Abfolge von rund 10 Schichten der Cortaillod-Kultur. Ältere neolithische Schichten sind derzeit offenbar noch nicht erreicht, könnten aber nach unten anschliessen.

Rapporto preliminare della sequenza dei strati preistorici a Sion, Sous-le-Scex

Un profilo alto 7 m contiene in una sequenza ininterrotta tutte le epoche preistoriche conosciute in Vallese ad eccezione del bronzo medio e del Hallstatt.

Secondo lo stato attuale ci sono da aspettarsi interessantissime informazioni sul neolitico medio, visto che su 2 m del profilo si trovano circa 10 strati del Cortaillod. Strati neolitici più antichi sono ovviamente non ancora raggiunti, ma potrebbero seguire più in profondità.

S.S.